

Saessolsheim, 7 juin 2026

Concert d'orgue

par **Francis Jacob**

Organiste et claveciniste, il se produit en soliste et en ensembles (Gli Angeli, Hathor Consort, le Concert Royal...). Il est professeur au Conservatoire de Strasbourg. Il est directeur artistique de l'Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim

Chaîne youtube avec de nombreux enregistrements :
<https://www.youtube.com/user/FrancisJacob100>

*L'orgue de Saessolsheim
a été construit par **Bernard Aubertin** en 1995.
Il est de style baroque allemand, et comporte 30 jeux sur 2 claviers et pédale.*

Une histoire du choral pour orgue

Dans l'histoire de l'orgue, la Réforme au 16^{ème} siècle est un moment important. La musique à l'église était avant la Réforme, comme la liturgie en général, une histoire de spécialiste : le culte avait lieu dans le chœur. Dans une grande église, à part le sermon déclamé depuis la chaire, le reste de la liturgie sacrée n'est pas bien audible, ou pas audible du tout pour les gens qui sont loin du chœur. Pendant longtemps, cela n'est pas une difficulté par rapport à au rites liturgiques : les « spécialistes » s'en chargent, dans le chœur, les fidèles assistent à l'office, et ce n'est pas considéré comme un inconvénient, si les fidèles ne participent pas beaucoup au déroulement, voire ne sont pas en mesure d'entendre ce qui se dit, ou de voir ce qui se fait. Jusqu'à la Réforme, l'essentiel est en latin, compris uniquement par les prêtres et les personnes instruites, qui ne sont pas la majorité dans une grande assemblée.

Martin Luther, avec la Réforme, souhaite changer l'aspect de l'implication individuelle dans la liturgie. Le chant passe en partie de quelques chantres dans le chœur (les « spécialistes » du chant) à l'assemblée tout entière, dont on attend avec la Réforme, qu'elle chante. Mais une assemblée ne chante pas automatiquement bien ou très bien : le ton a tendance facilement à baisser. Jusqu'à la Réforme,

la fonction de l'orgue n'était pas d'accompagner, on écouter l'orgue en silence, dans des moments qui lui étaient dédiés, ou en alternance avec le chant grégorien (successivement, pour les grandes occasions, les fêtes notamment : le premier verset à l'orgue, le second chanté, le troisième à l'orgue, le 4^e chanté, et ainsi de suite.

Avec la Réforme, l'orgue prend la fonction d'accompagner le chant de l'assemblée. Et dans une église où plusieurs centaines de personnes chantent un chant qu'ils connaissent depuis leur enfance, le chant est fort, et il faut un orgue fort pour l'accompagner. Ainsi, petit à petit, les orgues des pays qui ont adhéré à la Réforme (Allemagne, Nord de l'Europe), sont devenus de plus en plus grands, on a à la fois augmenté le nombre de jeux, et on a augmenté le volume sonore d'un bon nombre de ces jeux, par rapport à l'usage non-réformé. On a aussi développé le pédalier, le nombre de ses jeux, sa fonction, et sa technique de jeu.

De toute cette histoire, le répertoire d'orgue garde un vaste éventail de chorals pour orgue. Ils sont soit des pièces jouées pendant la liturgie, soit des modèles de composition, destinés à établir la notoriété d'un compositeur : si ses œuvres étaient jugées dignes d'intérêt, d'autres organistes, élèves, collègues, les copiaient, et les musiques circulaient ainsi, consolidant la réputation et la reconnaissance des organistes les plus importants.

Francis Jacob présentera la grande variété de ce merveilleux répertoire pour orgue. Le programme présentera les 3 types de chorals : à côté des chorals composés à partir de zéro, dont certains par Luther lui-même, il existe aussi des chorals (moins nombreux) qui gardent une mélodie apparentée à un chant grégorien qui existait, en lui adjoignant un texte allemand qui est selon le cas, dans la même idée que celle du chant grégorien dont il est issu. Le choral qui est dans cette catégorie dans ce programme est « Nun komm der Heiden Heiland » (pour le temps de l'Avent).

Une autre catégorie de chorals autres que les deux premières déjà citées, est celle des chansons profanes dont on a gardé les mélodies, en leur greffant un texte sacré. Les mélodies étaient ainsi déjà connues, et peut-être populaires. Dans ce programme, ce seront « In dir ist Freude » et « Wer nur den lieben Gott läßt walten ».

Pour faire entendre la variété des idées musicales qu'on rencontre dans le vaste répertoire des chorals pour orgue, et l'évolution des styles, le programme alternera à 3 reprises des versions de « Nun komm der Heiden Heiland » et de « Vom Himmel hoch da komm ich her » (choral pour le temps de Noël),

Les formes les sonorités, les atmosphères musicales sont très variées : chorals ornés, polyphonies, trios, chorals calmes, chorals intenses, sonorité fortes, sonorités moyennes ou douces...

Le programme

Veni Redemptor gentium, grégorien chanté

Veni, redemptor gentium;
ostende partum Virginis;
miretur omne saeculum:
talīs decet partus Deum.

*Viens, rédempteur des nations ;
annonce la naissance de la Vierge ;
que le monde entier s'émerveille :
une telle naissance est digne de Dieu.*

Samuel Scheidt (1587 - 1654) :

Veni redemptor gentium SSWV149

Nun komm der heiden Heiland, choral chanté

Nun komm, der Heiden Heiland,
Der Jungfrauen Kind erkannt,
Des sich wundert alle Welt,
Gott solch Geburt ihm bestellt.

*Viens à présent, Sauveur des gentils,
Connu comme l'enfant de la Vierge,
Le monde entier s'émerveille
Que Dieu ait décrété
une telle naissance pour lui.*

Jan Pieterszon Sweelinck (1562 - 1621) :

Nun komm der heiden Heiland

Vom Himmel hoch da komm ich her, choral chanté

*Vom Himmel hoch, da komm ich her,
Du haut des cieux, je suis venu ici,
Je vous apporte une bonne nouvelle ;
Des bonnes nouvelles,
Davon ich sing'n und sagen will.*

*Du haut des cieux, je suis venu ici,
Je vous apporte une bonne nouvelle ;
Des bonnes nouvelles,
je vous en apporte tant,
Que je vais vous les chanter
et vous les dire.*

Heinrich Scheidemann (1595 - 1663) :

Vom Himmel hoch da komm ich her, Versets 3 et 4

A lieta Vita, chanson

A lieta vita
amor c'invita, Fa la la
Chi gioir brama
se di cor ama
donerà il core
a un tal Signore, Fa la la

*L'amour nous invite
à une vie heureuse, Fa la la
Qui aspire à la joie
s'il aime de tout son cœur
donnera son cœur
à un tel Seigneur, Fa la la*

In dir ist Freude, choral chanté

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750) :

In dir ist Freude BWV 615 (Orgelbüchlein)

In dir ist Freude,
in allem Leide,
o du süßer Jesu Christ!
durch dich wir haben
himmlische Gaben,
du der wahre Heiland bist.
Hilfest von Schanden,
rettetest von Banden;
wer dir vertrauet,
hat wohl gebauet,
wird ewig bleiben. Halleluja.
Zu deiner Güte
steht unser G'müte.
An dir wir kleben
in Tod und Leben,
nichts kann uns scheiden. Halleluja.

*En toi est la joie,
dans toute souffrance,
ô doux Jésus-Christ !
Par toi nous recevons
les dons du ciel,
tu es le véritable Sauveur.
Tu nous délivres de la honte,
tu nous libères des chaînes ;
celui qui se confie en toi,
a bâti sur le bien,
et demeurera à jamais. Alléluia.
Nos cœurs se tournent
vers ta bonté.
À toi nous nous attachons,
dans la mort comme dans la vie,
rien ne peut nous séparer. Alléluia.*

Dietrich Buxtehude (1637 - 1707) :

Nun komm der heiden Heiland BuxWV 211

Johann Pachelbel (1653 - 1706) :

Vom Himmel hoch da komm ich her

Andreas Kneller (1649 - 1724) :
Nun komm der heiden Heiland, 2 versets

Georg Böhm (1661 - 1733) :
Vom Himmel hoch da komm ich her

Une jeune fillette, chanson

*Une jeune fillette
de noble coeur,
Plaisante et joliette
de grand' valeur,
Outre son gre on l'a rendu' nonnette
Cela point ne luy haicte
dont vit en grand' douleur.*

Eustache Du Caurroy (1549 - 1609) :
une jeune fillette (2 versets)

Wer nur den lieben Gott läßt walten, choral chanté

Wer nur	<i>Qui seulement laisse</i>
den lieben Gott läßt walten	<i>notre cher Dieu régner</i>
Und hoffet auf ihn allezeit,	<i>Et espère en Lui tout le temps,</i>
Den wird er wunderlich erhalten	<i>Dieu le soutiendra merveilleusement</i>
In allem Kreuz und Traurigkeit.	<i>Dans tous les tourments et les chagrins.</i>
Wer Gott,	<i>Qui croit en Dieu,</i>
dem Allerhöchsten, traut,	<i>le Tout-puissant,</i>
Der hat auf keinen Sand gebaut.	<i>N'a pas construit sur le sable.</i>

Johann Ludwig Krebs (1713 - 1780) :
Wer nur den lieben Gott läßt walten KWV 551

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750) :
**Nun komm der heiden Heiland BWV 660, extrait des
chorals de Leipzig, en trio, à 2 basses**

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750) : première des Variations canoniques sur « Vom Himmel hoch » BWV 769

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750) : Dernière des Variations canoniques sur « Vom Himmel hoch » BWV 769

Max Reger (1873 - 1916) : Nun komm der heiden Heiland

Wilhelm Rust (Leipzig, 1822 - 1892) :

Vom Himmel hoch da komm ich her Op.36_No.1 Pastorale

Marcel Dupré (1886 - 1971) : Nun komm der heiden Heiland

Marcel Dupré (1886 - 1971) :

Vom Himmel hoch da komm ich her

*Sitze de Vries : Vom Himmel hoch da komm ich her
(improvisation reconstituée par Francis Jacob)*

Co-VOITURAGES POSSIBLES : NOUS CONSULTER

Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim

© 06 88 12 54 79 <http://asamos.org>

E-mail : asamos@orange.fr

Merci pour leur soutien à : • Région Grand-Est

• Conseil Départemental du Bas-Rhin • DRAC Grand-Est

Pour soutenir nos activités musicales vous pouvez :

- fréquenter nos concerts
- en parler à des amis
- adhérer à notre association (membre actif 20€ par an, membre bienfaiteur 30€ par an)
- les dons sont déductibles des impôts : exemple : un don de 100€ Vous donne droit à une réduction d'impôts de 66€ et vous coûte finalement 33€
- nous aider pour l'organisation et la réalisation de nos concerts en rejoignant le comité actif de notre association.